

## Histoire de l'espéranto

- L'initiateur de la langue
- Le contexte historique
- La naissance de la langue
- Sa propagation dans le monde

## L'initiateur de la langue



- Louis-Lazare Zamenhof
- Fils et petit-fils de professeur de langues
- Ophtalmologue et passionné par les langues

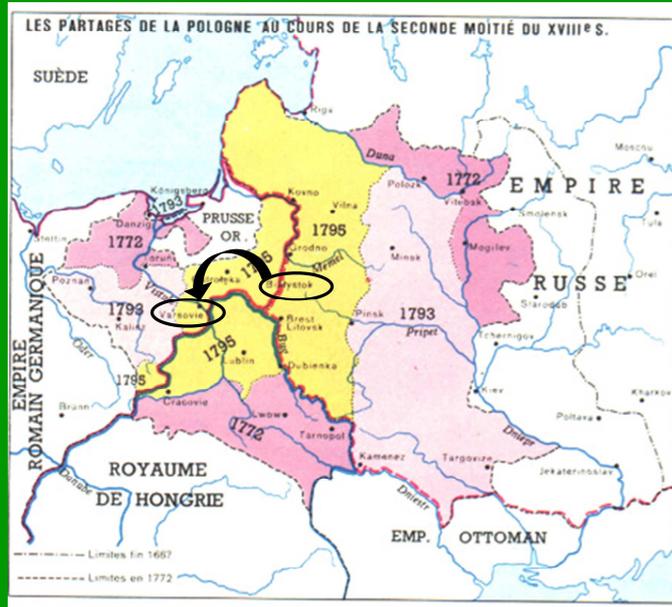
✓ C'est Louis-Lazare Zamenhof et il est né le 15/12/1859 à Bialystok en Pologne.

✓ Son père et son grand-père étaient professeurs de langues ce qui fait qu'à dix ans il connaît déjà 4 langues : le russe, le polonais, le yiddish et l'hébreu; il apprend ensuite avec son père le français et l'allemand puis plus tard pendant ses études le latin, le grec, l'anglais, le lituanien, l'italien et l'araméen soit 12 langues au total ! Pas mal !

✓ Il poursuivra des études de médecine mais le métier de généraliste ne lui convient pas, il devient donc ophtalmo mais il vivra très mal de son métier car il consacre une grande partie de son temps à l'étude des langues et toute son existence sera finalement envahie par son projet de langue internationale.

## Le contexte historique

- La Pologne de 1859
- La ville de Bialystok
- Une langue universelle
- L'arrivée à Varsovie



✓ Quand Zamenhof naît en 1859 à Bialystok c'est dans une Pologne rayée de la carte : suite aux victoires de la Russie contre les possessions européennes de l'Empire Ottoman le territoire de la Pologne a été partagé en trois étapes (1772-1793-1795) entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. C'est le traité de Versailles en 1919 qui rétablira la Pologne dans son territoire actuel.

✓ Dans la ville de Bialystok, située au cœur de l'ancien territoire mais désormais à la frontière des trois nouveaux empires, on dénombre 3000 polonais catholiques, 4000 russes et biélorusses orthodoxes et 18000 juifs. Six langues y sont parlées : le russe (langue officielle), le biélorussien, le polonais, l'allemand, le yiddish et l'hébreu (à la synagogue). Chacun s'exprime dans sa langue et refuse celle de l'autre, la communication est impossible, on se déteste et on se persécute.

✓ C'est de ce désordre de sa ville natale que jaillit l'idée de Zamenhof : il n'a alors qu'une dizaine d'années et il pense qu'une langue universelle contribuerait au rapprochement des peuples.

✓ En 1873, à l'âge de 14 ans, il quitte Bialystok pour Varsovie. Il est alors convaincu que sa langue doit être neutre et qu'elle n'existe pas encore : elle doit donc être construite. Mais construire une langue n'est-il pas au-dessus de ses moyens ?

# La naissance de la langue

- La découverte de l'anglais
- La condamnation des exceptions
- Le choix minutieux des racines
- L'utilisation systématique des affixes



✓ Et c'est en 5°, alors qu'il commence l'étude de l'anglais que le déclic se produit : c'est de l'anglais qu'il faut s'inspirer car sa grammaire est relativement simple, elle ne contient pas toutes ces formes grammaticales, certes riches mais très arbitraires qui encombrant les autres langues dites naturelles. Cependant l'anglais a de nombreux autres inconvénients qu'il va alors s'attaquer à démasquer pour mieux les éviter dans sa langue : les verbes irréguliers, l'orthographe absurde, la prononciation insensée et décourageante, la position changeante de l'accent tonique ...

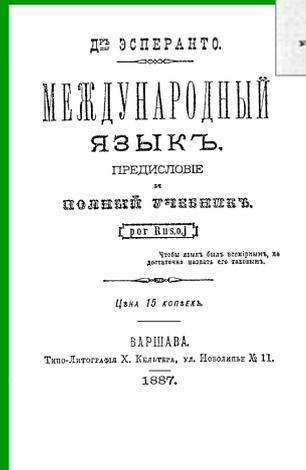
✓ Pour son projet, Zamenhof adopte alors le principe de condamner systématiquement les exceptions et toutes les formes dont l'expression peut se passer pour être comprise.

✓ Le lexique sera constitué par les racines les plus internationales possibles : c'est une des caractéristique essentielle de la langue qui puise son lexique dans celui des langues existantes contrairement à la plupart des autres langues construites.

✓ Il y ajoute l'utilisation systématique, logique et régulière des affixes (préfixes et suffixes) qui sont destinés à modifier le sens d'une racine (par exemple pour former le féminin, le contraire ou pour indiquer un lieu, une profession etc). Cela va permettre de réduire de façon considérable le nombre de racines à mémoriser tout en augmentant le lexique.

# La naissance de la langue

- La destruction des archives
- La reconstitution de mémoire
- L'édition de la première grammaire



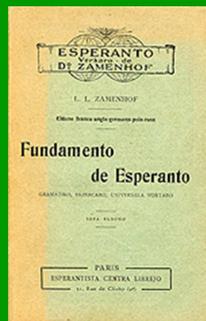
✓ En juin 1879 Zamenhof obtient brillamment son certificat de fin d'études secondaires, en août il part pour deux ans étudier la médecine à l'université de Moscou. Avant son départ, son père, qui craint la censure tsariste lui demande de lui confier les archives de ses travaux. Il est en fait hostile à ses travaux qu'il juge chimériques et malgré les promesses faites à son fils, il les détruira entièrement pendant son absence.

✓ A son retour, Zamenhof apprend avec une énorme déception la nouvelle par sa mère. Cependant l'amertume et la rancœur cèdent vite la place à la détermination. Il se remet à l'ouvrage. Sa mémoire lui permet de reconstituer l'essentiel de sa langue. Il lui apporte alors des modifications et des améliorations.

✓ Le 26 juillet 1887, après bien des entraves parmi lesquelles la censure et les obstacles financiers, résolu grâce à son futur beau-père, Zamenhof parvient enfin à publier un premier manuel de grammaire en langue russe sous le titre « Langue Internationale ». Il adopte alors le pseudonyme « Doktoro Esperanto ». « Esperanto » voulant dire celui qui espère. Et c'est sous ce nom que La Langue Internationale se popularisera plus tard. Dans la préface de ce manuel, Zamenhof a défini ainsi le but de la Langue internationale : « Que chaque personne ayant appris la langue puisse l'utiliser pour communiquer avec des personnes d'autres nations, que cette langue soit ou non adoptée dans le monde entier, qu'elle ait ou non beaucoup d'usagers. »

# Sa propagation dans le monde

- L'essor de la langue
- Le premier congrès



- Fundamento de Esperanto

- ✓ La censure du régime tsariste n'est pas parvenue, en [1895](#), à empêcher l'essor de la langue qui a déjà franchi les frontières de l'Empire russe et qui gagnera les autres continents au début des années [1900](#). Des sociétés d'espéranto se fondent un peu partout : 44 en [1902](#), 308 en [1905](#)...
- ✓ En 1905 [Boulogne-sur-Mer](#) accueille le premier [Congrès universel d'espéranto](#) avec 688 participants de 20 pays. La preuve est alors faite que l'espéranto utilisé jusqu'ici essentiellement par écrit, fonctionne aussi parfaitement à l'oral.
- ✓ 1905 est aussi l'année de l'acceptation du « Fundamento de Esperanto » c'est-à-dire l'ensemble des principes intangibles qui garantissent la stabilité et l'évolution de la langue, c'est également l'année de la création du Comité linguistique qui constitue la première étape vers la fondation de l'[Académie d'espéranto](#), en 1908.

## Sa propagation dans le monde

- La guerre de 1914
- L'après Zamenhof
- La guerre de 1945



- L'espéranto aujourd'hui

✓ Les congrès se suivront ainsi chaque année jusqu'en 1914 à Paris où le 2 août tout est prêt pour accueillir 3 739 congressistes de 50 pays. Mais le congrès n'aura pas lieu car les autorités allemandes ont empêché Zamenhof d'y venir. La Première Guerre mondiale vient d'éclater, Zamenhof n'en verra pas la fin, et elle entraîne la disparition de nombreuses associations et publications d'espéranto.

✓ Contrairement à d'autres, Zamenhof ne s'est pas comporté en auteur, il avait renoncé à ses droits dès le départ : il avait compris qu'une langue ne pouvait pas être l'affaire d'un seul homme, ni même d'un comité de linguistes. Celle qu'il proposait au monde devait être capable de vivre sa propre vie, sans dépendre de son initiateur. Et en fait, sa disparition, le 14 avril 1917, n'affecta en rien la marche de l'espéranto. Il avait vu juste et l'espéranto se relève très vite lorsque la paix revient.

✓ Dans les années 40, Hitler et Staline exercent le pouvoir sur la quasi-totalité de l'Europe continentale. L'espéranto est interdit, ses stocks de livres sont liquidés, bon nombre de ses partisans sont enfermés dans les camps de concentration. Au Japon, en Chine, en Espagne, au Portugal, les régimes au pouvoir pratiquent à son égard une politique moins violente, mais qui va dans le même sens. La Seconde Guerre mondiale a des effets nettement plus importants que la première sur la collectivité espérantophone et la laisse totalement exsangue. La durée du coup de frein qui a interrompu son élan peut être globalement estimée à l'équivalent d'une génération. Le relèvement est d'autant plus difficile que la guerre froide entrave les échanges, et l'anglais s'impose peu à peu comme *langue internationale*.

✓ L'espéranto est reconnu par l'UNESCO depuis 1954. Aujourd'hui les démarches se poursuivent pour le faire admettre comme langue à part entière dans l'enseignement, et auprès des organisations internationales pour son adoption comme langue auxiliaire commune à tous et bien que dispersés aux quatre coins de la planète, les espérantophones ont su profiter des nouvelles technologies de communication telles qu'Internet, la messagerie électronique et ses listes de diffusion ainsi que les réseaux sociaux.

L'espéranto aujourd'hui c'est entre 2 et 10 M de locuteurs répartis dans 120 pays sur les 5 continents. Il fait donc partie des 3% des langues parlées par plus d'un million de personnes. La littérature originale est très vivante avec environ 20 nouvelles publications chaque mois. La littérature traduite comprend environ 33000 ouvrages !

Des chanteurs et des groupes produisent des albums en espéranto. Des associations, universités, organismes de recherche sont nombreux à travers le monde à utiliser l'espéranto comme langue de travail.

Les congrès internationaux sont plus que jamais des repères qui jalonnent la vie de la communauté espérantophone : ils peuvent rassembler plus de 3000 personnes sans besoin d'interprètes. Le prochain sera le 100<sup>e</sup> et il se déroulera en France, à Lille, du 25 juillet au 1<sup>er</sup> août 2015, près de Boulogne où se déroulait il y a 110 ans le 1<sup>er</sup> congrès. Environ 2500 personnes sont attendues venant de près de 80 pays différents.